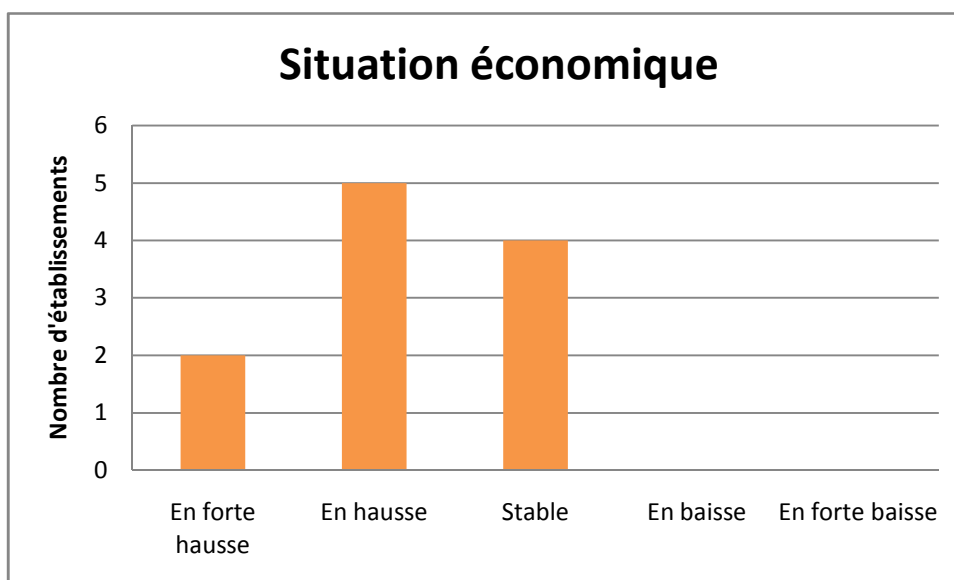


L'INDUSTRIE

11 dirigeants interrogés

- Production et distribution d'électricité
- Réparation de machines et équipements mécaniques
- Industries agro-alimentaires

- Un bilan positif, conforté par des besoins en investissement et en recrutement



Il est important de rappeler que le tissu industriel du Carladez allie haute technologie via la présence des usines d'exploitation hydroélectrique d'EDF et ses activités annexes, et valorisation du terroir via les entreprises agroalimentaires. Ces activités industrielles non délocalisables sont un atout majeur dans l'économie locale.

Bien que pérennisées dans le temps, la période 2013-2014 sera marquée par une activité soutenue pour les antennes locales d'EDF. En effet, l'entreprise réalise des investissements très importants sur ses sites locaux (barrage de Sarrans et usine du Brézou), pour un total de 30 millions d'euros. Le secteur de l'artisanat et des travaux publics est directement mis à contribution sur ces travaux, et le secteur de l'hôtellerie restauration pourra également apprécier l'afflux de salariés EDF et de sous-traitants, qui se logeront et se restaureront localement sur cette période.

Plus généralement, la situation économique des établissements de l'industrie est bonne puisque 7 dirigeants affirment que leur activité est en hausse voire en forte hausse, et 4 présentent une situation stable.

Les marqueurs de cette situation économique favorable sont également présents dans les besoins exprimés par les dirigeants. En effet, 6 d'entre eux ont un besoin d'investissement pour le court terme, et 5 ont le projet de recruter un salarié.

Le besoin d'investissement pour les entreprises de l'agroalimentaire est souvent corrélé à un besoin d'élargissement du marché actuel, donc de recherche de nouveaux débouchés commerciaux et de prospection de nouveaux clients. Rappelons que ces entreprises travaillent beaucoup avec le réseau des brasseurs « aveyronnais parisiens ». Ce bassin de consommation éloigné crée une dépendance forte entre producteurs locaux et l'activité fluctuante des brasseurs parisiens.

Pour EDF et ses antennes locales, la question de l'emploi requiert un effort particulier, en particulier la fidélisation des équipes. Plusieurs actions sont mises en place pour contourner les réticences à venir jusqu'en Carladez et éviter le turn-over des salariés expérimentés, et donc plus âgés et en couple, les conjointes ayant du mal à trouver un emploi localement.

Cet état de fait donné par les dirigeants d'Edf recoupe un diagnostic plus large de l'attractivité du territoire, abordé dans un chapitre suivant.

o Pistes d'actions

- Comment diversifier les réseaux de commercialisation pour réduire la dépendance au réseau parisien ? La majorité des productions agroalimentaires sont dirigées vers Paris, expliquée par l'histoire de cette « diaspora » Aveyronnaise détentrice de nombreux cafés et brasseries, cela étant, une prospection plus large géographiquement pourrait être engagée, vers le Sud notamment. Cette étape obligatoire de prospection et de mise en place de relations commerciales ne peut cependant pas être assumée financièrement par les producteurs individuellement, ici encore la mutualisation d'un poste pourrait être envisagée (commercial par exemple).

La capacité à travailler ensemble et à instaurer la confiance entre producteurs, sans craindre de se faire concurrence sera un point à conforter.

- Le succès des productions locales vers Paris est une preuve de leur qualité, mais entre en compte également dans ce choix de favoriser les produits locaux, l'attachement de ces « aveyronnais parisiens » au territoire. Comment alors vendre à des personnes qui ne connaissent pas le Carladez, et la réputation de ses produits ? Leur valorisation pourrait s'appuyer sur une reconnaissance plus large via les signes officiels de qualité et la mise en place de labels.